

Cameroun | Région de l'Extrême-Nord | Rapport sur les Déplacements
Round 22 | 12 au 31 mars 2021



Financé par
la protection civile
et l'aide humanitaire
de l'Union européenne



Organisation internationale pour les migrations (OIM)
L'organisme des Nations Unies chargé des migrations

Les avis exprimés dans ce rapport sont ceux des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les points de vue de l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM). Des donateurs et des partenaires : L'OIM croit profondément que la migration humaine et ordonnée est bénéfique pour les migrants et la société. En tant qu'organisation intergouvernementale, l'OIM agit avec ses partenaires de la communauté internationale afin d'aider à résoudre les problèmes opérationnels que pose la migration ; de faire mieux comprendre quels en sont les enjeux ; d'encourager le développement économique et social grâce à la migration et de préserver la dignité humaine et le bien-être des migrants.

Les cartes fournies le sont uniquement à titre illustratif. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM.

Organisation Internationale pour les Migrations

Mission du Cameroun

Sous-Bureau de Maroua

UN House Comice

Maroua

Région de l'Extrême-Nord

Cameroun

Tél. : +237 222 20 32 78

E-mail : DTMCameroon@iom.int

Sites web : <https://www.iom.int/fr/countries/cameroon>, <https://displacement.iom.int/cameroon>,
www.GlobalDTM.info/cameroon, <https://dtm.iom.int/cameroon>

Tous droits réservés. Aucune partie de ce document ne peut être reproduite, archivée ou transmise sous quelque forme et de quelque façon, électronique, mécanique, photocopie, enregistrement ou autre sans l'autorisation préalable de l'éditeur.





Cameroun | Rapport sur les déplacements

Région de l'Extrême-Nord

Round 22 | 12 au 31 mars 2021



Organisation internationale pour les migrations (OIM)
L'organisme des Nations Unies chargé des migrations

SOMMAIRE

RÉSUMÉ	5
CONTEXTE & MÉTHODOLOGIE	6
CONTEXTE	6
MÉTHODOLOGIE	6
LIMITES, DIFFICULTÉS RENCONTRÉES ET ACTIONS PRISES	7
POPULATIONS MOBILES	8
FAITS SAILLANTS	8
MOTIFS DE DÉPLACEMENT	10
MENAGES A REUNIR	11
INFORMATIONS LIÉS A LA COVID-19	11
PÉRIODES DE DÉPLACEMENT	13
CONDITIONS DE VIE ET BESOINS PRIORITAIRES	14
Types d'hébergement	14
PERSONNES DÉPLACÉES INTERNES (PDI)	15
FAITS SAILLANTS	15
MOTIFS DE DÉPLACEMENT DES PDI	18
MOUVEMENTS INTRA- ET INTER-DÉPARTEMENTAUX DES PDI	18
TYPES D'ABRIS DES PDI	18
RÉFUGIÉS HORS CAMP	20
FAITS SAILLANTS DES RÉFUGIÉS HORS CAMP	20
MOTIFS DE DÉPLACEMENT DES RÉFUGIÉS HORS CAMP	22
MOUVEMENTS INTRA-DÉPARTEMENTAUX DES RÉFUGIÉS HORS CAMP....	Erreur ! Signet non défini.
TYPES D'ABRIS POUR LES RÉFUGIÉS HORS CAMP	22
RETOURNÉS	24
FAITS SAILLANTS DES RETOURNÉS	24
MOUVEMENTS DES RETOURNÉS ENTRE DÉPARTEMENTS ET PAYS	26
MOTIFS DE RETOUR DES POPULATIONS RETOURNÉES	26
TYPES D'ABRIS DES RETOURNÉS	27
ANNEXES	Erreur ! Signet non défini.

RÉSUMÉ

La Matrice de Suivi des Déplacements, (*Displacement Tracking Matrix – DTM*, en anglais), est un outil de l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM), qui permet de suivre et de surveiller les déplacements et la mobilité des populations. Elle collecte des informations à différents niveaux, les traite et les diffuse, afin de garantir aux acteurs humanitaires, aux gouvernements et autres acteurs intéressés, une meilleure compréhension des mouvements et de l'évolution des besoins des populations déplacées : les facteurs d'influence, les moyens et durées de déplacement, les intentions futures des migrants, leurs conditions de vie et encore bien d'autres éléments sont autant d'informations recherchées et récoltées auprès des populations déplacées elles-mêmes.

Ce rapport donne un aperçu de la situation dans la région de l'Extrême-Nord du Cameroun, où l'insécurité liée aux violences de groupes extrémistes armés et, dans une moindre mesure, les phénomènes climatiques, ont donné lieu à d'importants mouvements de population. Les informations présentées dans ce rapport ont été recueillies auprès des personnes déplacées avec l'accord et le soutien des autorités locales, entre le 12 et le 31 mars 2021.

	Population déplacée		Villages recensés
	341 535 PDI 48 902 Réfugiés hors camp 124 310 Retournés 514 747 Individus au total		989 villages recensés au total 859 villages accueillent des populations mobiles dont 25 nouveaux villages 130 villages sont vides ou n'accueillent plus de populations mobiles
	Raisons de déplacement		6% par des catastrophes naturelles <1% par des conflits intercommunautaires
	93% par le conflit armé		
	Démographie¹		6 individus par ménage
	44% hommes 56% femmes		
	Type d'hébergement des populations déplacées²		
	40% Familles d'accueil 24% Abris spontanés 14% Habitation d'origine		9% Domicile personnel 10% Location 2% Centres collectifs
	Tendances		
	Le nombre de Personnes Déplacées Internes a augmenté de 6%		
	Le nombre de Réfugiés hors camp a augmenté de moins de 1%		
	Le nombre de Retournés a augmenté de 1%		

¹ Les données démographiques sont estimatives

² Les populations déplacées incluent les PDI, retournés et réfugiés hors camp.

CONTEXTE & MÉTHODOLOGIE

CONTEXTE

Depuis 2014, le Cameroun est l'objet d'attaques perpétrées par des groupes armés. Les attaques et les menaces récurrentes continuent de provoquer des déplacements de populations vivant dans la région de l'Extrême-Nord. Du fait de sa situation géographique et culturelle, et notamment sa proximité avec le Nigéria et le Tchad, la région a subi des dégâts matériels et humains importants.

L'Organisation internationale pour les migrations (OIM) a mis en place la Matrice de Suivi des Déplacements (*Displacement Tracking Matrix – DTM*, en anglais) au Cameroun en novembre 2015, dans le but d'obtenir une meilleure compréhension des caractéristiques des populations déplacées, retournées et réfugiées hors camp et des tendances de déplacement. Cet exercice a également pour objectif d'identifier les besoins des populations déplacées ainsi que les facteurs accentuant leurs vulnérabilités. Ces informations sont collectées puis disséminées auprès du gouvernement camerounais et de la communauté humanitaire afin de leur fournir une meilleure compréhension des mouvements dans la région de l'Extrême-Nord.

MÉTHODOLOGIE

La vingt-deuxième phase d'évaluations de la DTM a été conduite entre les **12 et 31 mars 2021**, dans **989 localités** de la région, afin de mettre à jour les données et informations sur les déplacements de population dans la région de l'Extrême-Nord, à savoir le Mayo-Kani, le Mayo-Danay, le Diamaré, le Mayo-Tsanaga, le Mayo-Sava et le Logone-Et-Chari. Ces villages sont répartis dans **40 arrondissements** au sein des **6 départements** de la région.

La collecte de données du round 22 de la DTM a été effectuée par **102 énumérateurs** formés, équipés et déployés dans les six départements de la région, auprès de **2 547 informateurs clés**. Sous la responsabilité directe de l'équipe DTM, les enquêteurs assurent des rôles bien précis de points focaux, chefs d'équipe ou énumérateurs, facilitant ainsi la coordination lors de la collecte d'information.

Pendant chaque exercice de DTM, l'OIM met l'accent sur la communication avec ses partenaires privilégiés présents sur le terrain, notamment pour vérifier la cohérence des données qu'elle s'apprête à publier. À chaque round, l'OIM communique étroitement avec le **MRR (Mécanisme de Réponse Rapide)** existant dans l'Extrême-Nord ainsi qu'avec le **HCR (Haut-Commissariat pour les Réfugiés)** afin de s'assurer de la cohérence des chiffres en sa possession. L'OIM collabore également avec les **autorités locales et administratives** pour faciliter l'accès aux informations recherchées.

Le présent rapport communique les informations suivantes : **les données démographiques, la répartition géographique ainsi que l'évolution comparative des déplacements depuis le dernier rapport, les origines et destinations des populations déplacées, leurs raisons et périodes de déplacements, leurs types d'hébergement et d'abri et leurs besoins humanitaires prioritaires.**

La collecte, qui se fait à l'aide de tablettes adaptées pour faciliter l'exercice, est suivie de l'analyse des données, conçue pour optimiser la qualité des données récoltées auprès des informateurs clés. Plusieurs formulaires adaptés à chaque niveau spécifique d'information sont utilisés. Des informations sont collectées au niveau départemental, des arrondissements et des villages.

Trois niveaux d'enquête sont réalisés par round :

1. **Au niveau des départements**, l'évaluation se fait par les points focaux qui travaillent auprès des préfets. C'est également à ce niveau que l'échantillon des ménages auprès desquels l'enquête sur les intentions de retour des populations déplacées sera menée est défini.
2. **Au niveau des arrondissements**, les chefs d'équipes collectent des données auprès des sous-préfets. C'est à ce niveau que les listes des villages accueillant des populations déplacées sont mises à jour.

3. **Au niveau des villages**, les énumérateurs collectent des données auprès des chefs de village et des représentants des populations déplacées, et de toute autre personne susceptible de fournir des informations sur les déplacés.

Les « populations déplacées » incluent les personnes déplacées internes, les retournées et les réfugiés hors camp, tels que définis ci-dessous :

- Une personne déplacée interne (PDI) est une « personne [...] qui a été forcée ou contrainte à fuir ou à quitter son foyer ou son lieu de résidence habituel, notamment en raison d'un conflit armé, de situations de violence généralisée, de violations des droits de l'homme ou de catastrophes naturelles ou provoquées par l'homme ou pour en éviter les effets, et qui n'a pas franchi les frontières internationalement reconnues d'un État³ ».
- Un réfugié hors camp est une personne ressortissante d'un pays autre que celui où elle se trouve et qui est venue dans ce dernier pour chercher refuge d'une situation à laquelle elle était confrontée dans son pays d'origine, mais qui ne vit pas dans un camp officiel.
- Une personne retournée est une personne qui, alors qu'elle s'était installée dans un lieu autre que son lieu d'origine, est depuis retournée dans son lieu d'origine. On distingue les retournés anciennes PDI, qui étaient déplacées à l'intérieur des frontières de leur pays d'origine ou de résidence habituelle et qui sont depuis retournés dans leur localité d'origine, des retournés de l'étranger, qui étaient déplacés dans un pays autre que leur pays d'origine ou de résidence habituelle et qui sont depuis retournés dans leur pays.

LIMITES, DIFFICULTÉS RENCONTRÉES ET ACTIONS PRISES

Diverses difficultés ont été rencontrées au cours de cette opération :

- La réticence de certains informateurs clés pour répondre aux questions relatives aux besoins qui reviennent à chaque round sans qu'aucune assistance humanitaire ne leur soit apportée ;
- Les difficultés logistiques liées à la pandémie de COVID-19 ;
- L'insécurité et l'interdiction d'accès à certains villages par l'armée ;
- Les perturbations du réseau ont compliqué la communication entre les enquêteurs et les informateurs clés.

Les stratégies suivantes ont été mises en œuvre pour remédier aux difficultés mentionnées ci-dessus :

- L'importance des informations collectées a été rappelée aux répondants, il est néanmoins important d'insister sur la relation qui existe entre la collecte de données et la programmation de certaines interventions humanitaires. Les attentes des populations déplacées interrogées restent élevées en termes d'accès à l'assistance humanitaire, qui est majoritairement concentrée dans les zones touchées par les violences perpétrées par les groupes armés et dans une moindre mesure dans les zones affectées par les aléas climatiques (inondations).
- L'OIM a développé des Procédures Standard pour adapter sa méthodologie de collecte à la situation sanitaire, dans le respect des mesures barrières et de distanciation sociale décrétées par le Gouvernement du Cameroun pour limiter la propagation du virus.
- Les formations ont été conduites en plus petits groupes, des modules de sensibilisation à la COVID-19 ont été intégrés (symptômes, mesures barrières) et dispensés par un représentant de l'OMS. Des équipements de protection personnelle (masques et gel hydroalcoolique) ont été mis à disposition des enquêteurs avant et pendant toute la durée de la collecte.
- Certaines enquêtes ont été conduites à distance et par téléphone pour assurer la sécurité des équipes.

³ <https://www.iom.int/fr/termes-cles-de-la-migration>

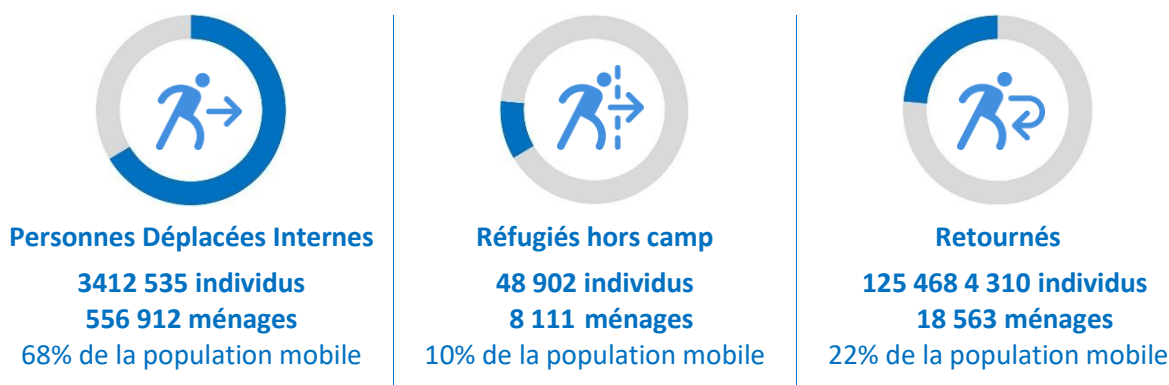
POPULATIONS MOBILES

FAITS SAILLANTS

Lors du round 22 de la DTM, un total de **514 747 individus** a été identifié, dont 341 535 PDI (55 912 ménages), 48 902 réfugiés hors camp (8 111 ménages) et 124 310 retournés (soit 18 563 ménages).

La population mobile dans la région a augmenté de 6 pour cent par rapport au round précédent (Juin 2020). Cette augmentation plus mesurée que les précédentes fois confirme la persévérance des problématiques liées aux conflits et aux conditions naturelles.

Graphique I : Répartition des populations mobiles



Lors de cet exercice, 989 localités (sites de déplacement spontanés et villages confondus)⁴ de la région ont été évaluées afin de mettre à jour les données et informations sur les déplacements dans 40 arrondissements des six départements de la région (cf. tableau 1). Parmi les villages recensés, 87 se sont avérées être vides (23 de plus qu'au round précédent) dont la grande majorité se trouve dans le Logone-et-Chari. Quarante-trois sont encore habités mais n'accueillent plus de déplacés et sont majoritairement situés dans le Logone-et-Chari et le Mayo-Danay. Sur les 989 localités évaluées, **859 accueillent les populations cibles et feront donc l'objet de ce rapport.**

Tableau I : Nombre de villages enquêtés et part de la population déplacée sur la population totale par département

Départements	# Villages enquêtés	Population totale ⁵	Population déplacée	Ratio population déplacée / population totale
Diamaré	64	667 227	7 545	1%
Logone-Et-Chari	519	486 997	212 860	44%
Mayo-Danay	73	529 061	34 418	7%
Mayo-Kani	26	404 646	1 790	0%
Mayo-Sava	136	348 890	160 672	46%
Mayo-Tsanaga	172	699 971	97 462	14%
Total Région E-N	990	3 136 792	514 747	16%

Parmi ces localités, 88 sites spontanés ont été recensés, 32 de moins qu'au précédent round. Onze nouveaux sites spontanés ont été recensés, dont huit situés dans le Mayo-Sava, deux dans le Logone-et-

⁴ Sur la base des informations disponibles, la DTM couvre 100 pour cent des villages qu'elle cible en amont de chaque round.

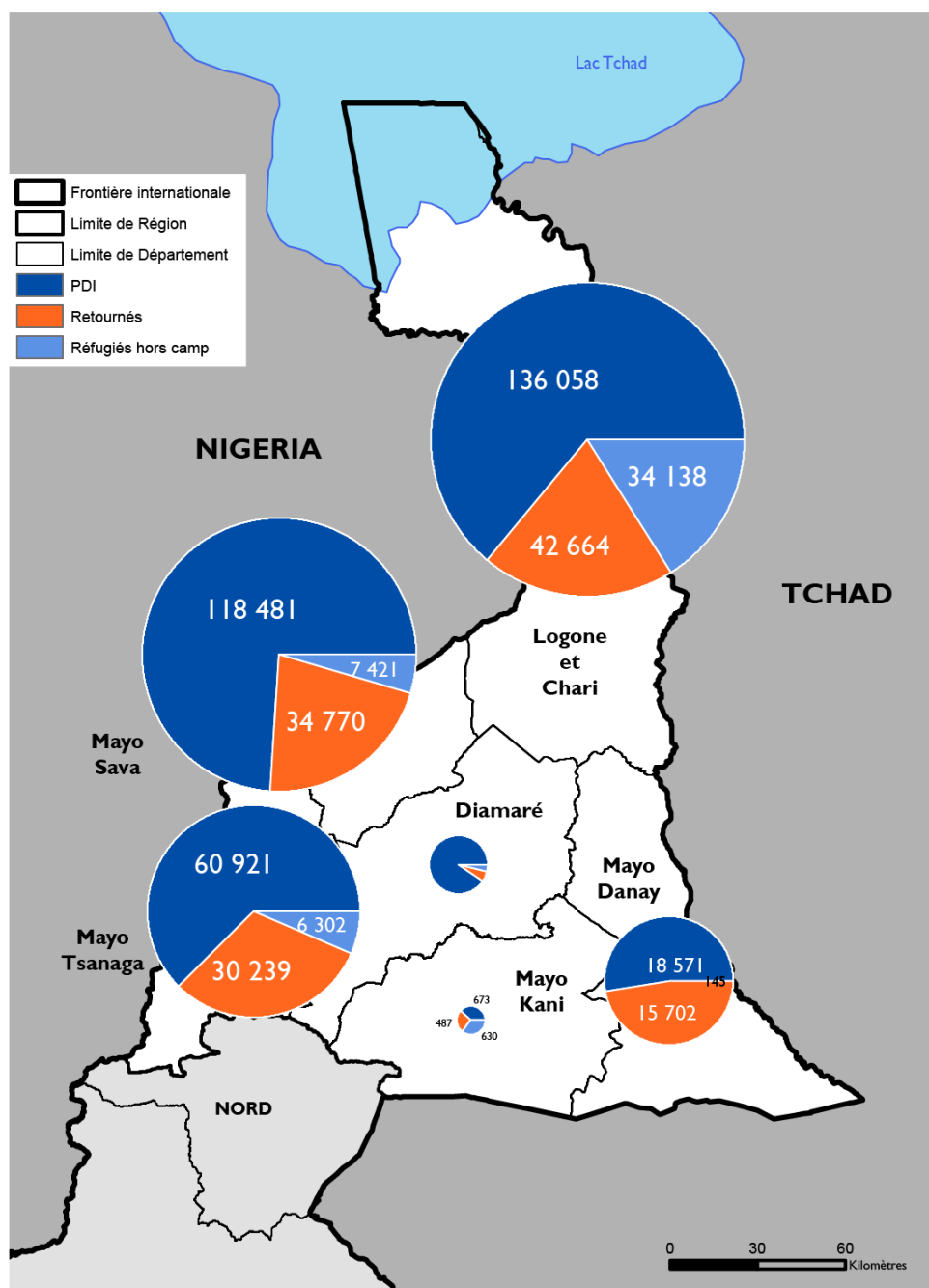
⁵ Les chiffres de 'population totale' sont tirés de l'annuaire statistique du Cameroun, publié par l'Institut National de la Statistique (INS) en 2015, qui fait état de la population départementale en 2005, et estime la population cumulée de la région de l'Extrême-Nord à 3 897 577 en 2014 pour un taux de croissance annuel de 2,4%. Comme cité dans ce document de référence, ces chiffres ne prennent pas en considération la dynamique créée par les flux migratoires

Chari et un dans le Mayo-Danay. Les sites de Dougdje (Kolofata, Mayo-Sava) et Magdeme Ganai (Mora, Mayo-Sava) accueillent chacun déjà plus de 1 500 personnes déplacées.

La population déplacée représente approximativement **16 pour cent** de la population totale dans la région de l'Extrême-Nord. Dans le Logone-et-Chari et le Mayo-Sava, la population déplacée représente respectivement 44 pour cent et 46 pour cent de la population totale.

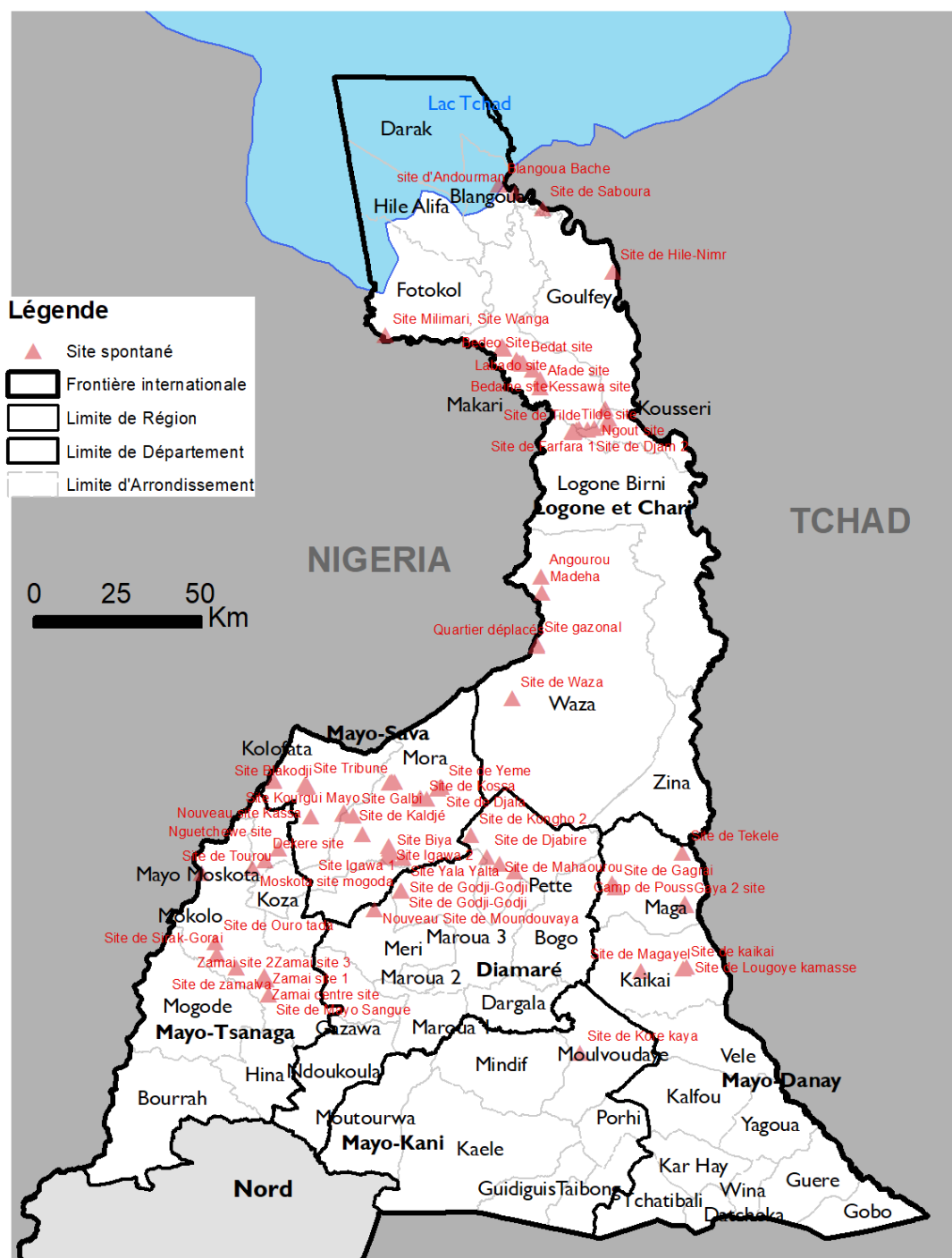
Sur les 989 localités évaluées, 908 étaient accessibles, 64 étaient inaccessibles à cause de l'insécurité, 15 rendue inaccessibles par l'armée et 2 inaccessibles physiquement. 105 localités étaient partiellement détruites et 6 localités totalement détruites.

Carte 1 : Répartition des populations déplacées dans la Région de l'Extrême-Nord⁶



⁶ Les cartes de ce rapport sont uniquement présentées à titre illustratif. Les noms et les frontières indiqués n'impliquent ni l'approbation ni l'acceptation officielle de la part de l'OIM.

Carte 2 : Site spontanés à l'Extrême Nord du Cameroun



MOTIFS DE DÉPLACEMENT

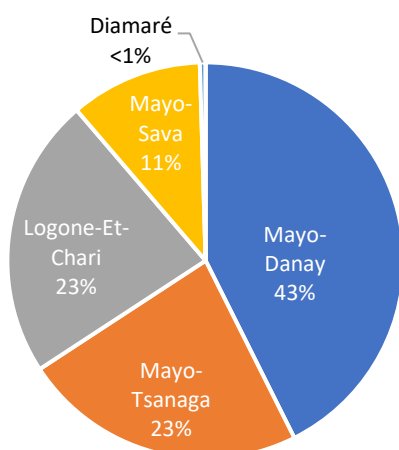
L'insécurité et les attaques perpétrées par les groupes armés actifs dans la région, et concentrées dans le Logone-et-Chari, le Mayo-Sava et le Mayo-Tsanaga, restent le motif majeur des déplacements dans la région depuis le début des périodes de collecte et ont provoqué le déplacement de 82 pour cent des populations déplacées **pour la période janvier-mars 2021**.

17 pour cent des déplacements ont été provoqués par des inondations, sécheresses et autres facteurs climatiques, exclusivement dans le Mayo-Danay et le Logone-et-Chari, tandis qu'environ 1 pour cent des populations déplacées ont fui des violences intercommunautaires ou des tensions avec les communautés hôtes dans des premières localités de déplacement. Les intempéries ont causé la destruction partielle de 42 villages du Logone-et-Chari et 8 villages du Mayo-Danay.

Pour l'ensemble de la population mobile comptabilisée depuis 2015, 93 pour cent sont liés aux conflits armés, 6 pour cent aux aléas climatiques et inondations et moins de 1 pour cent sont liés aux violences intercommunautaires. Selon les données issues d'entretiens directs avec les personnes déplacées effectués dans le cadre des enquêtes de ménages en août 2020, une part très importante des personnes ayant été déplacées par le conflit évoquent des attaques touchant directement leur maison, leur localité ou une localité voisine.

Les motifs de retour des populations retournées sont détaillés dans la partie dédiée aux retournés. Entre janvier et mars 2021, ils sont majoritairement liés à l'accès à la terre cultivable (55% des ménages) et à l'amélioration de la sécurité (38% des ménages) dans la zone de retour.

SÉPARATION AVEC D'AUTRES MEMBRES DU MÉNAGE



D'après les données collectées, 1 286 ménages demandent à être réunis avec le reste de leur famille, dont 548 dans le Mayo-Danay, 298 dans le Mayo-Tsanaga, 295 dans le Logone-et-Chari, 139 dans le Mayo-Sava et 6 dans le Diamaré. Aucun en revanche dans le Mayo-Kani.

Graphique 2 : répartition des ménages à réunir par département

INFORMATIONS LIÉS AU COVID-19

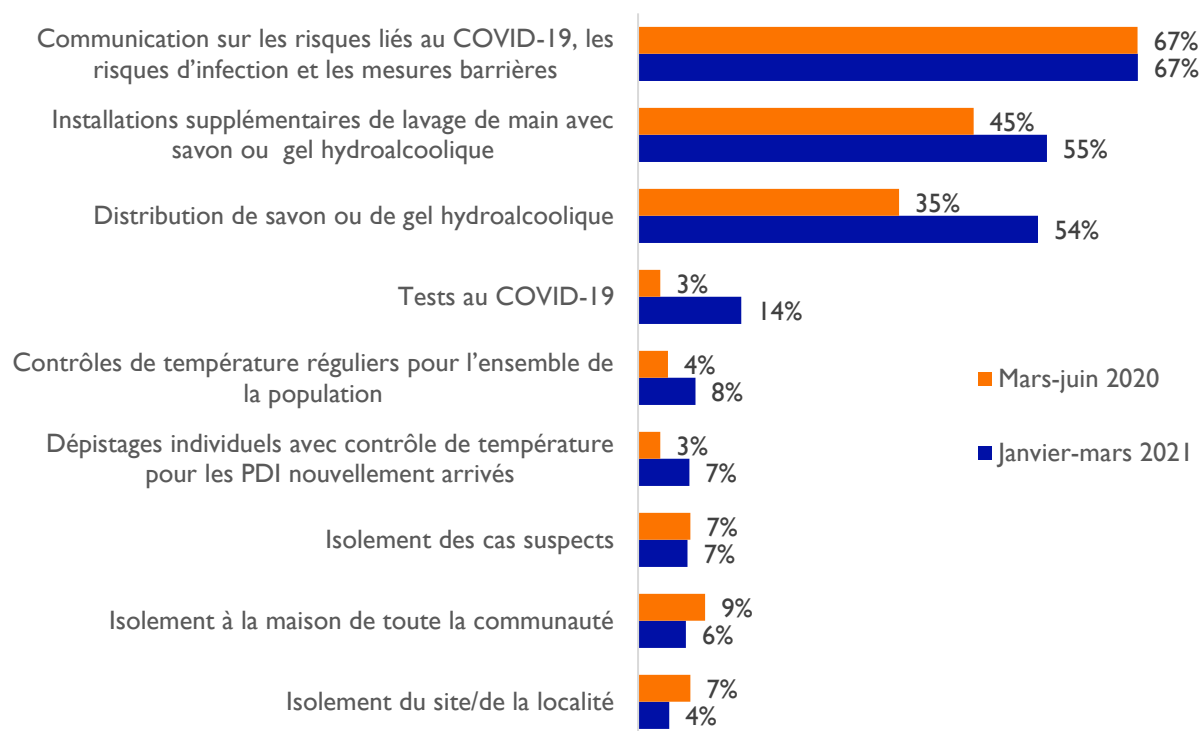
Au début de l'année 2020, l'OIM a adapté sa méthodologie de collecte sur le terrain pour répondre aux mesures sanitaires collecter des données sur la situation sanitaire et le COVID-19. Les enquêteurs ont été formés pour la sensibilisation des populations à la pandémie et des affiches sur les signes et les symptômes, les méthodes de transmission, les mesures de prévention, ainsi qu'une affiche sur comment se laver les mains avec du savon ont été affichées et présentées par les enquêteurs dans chaque localité évaluée.

La sensibilisation sur les moyens de se protéger du COVID-19 et d'éviter la propagation du virus a été effectuée dans 77 pour cent des localités, majoritairement par les autorités locales et le personnel médical, mais aussi par les acteurs humanitaires présents sur le terrain.

Dans 171 localités, les informateurs clefs ont estimé que le COVID-19 avait eu un impact sur les déplacements de populations, en diminuant les déplacements vers leur localité dans la plupart des cas.

Des mesures de sensibilisation et d'atténuation ont été mises en place dans un certain nombre de localités. 86 pour cent des localités et sites de déplacés évalués ont répondu avoir bénéficié de mesures de sensibilisation et/ou d'atténuation, détaillées dans le graphique ci-dessous. Les actions de communication sont restées stables, mais l'installation de stations de lavage des mains et la distribution de gel et de savon, ainsi que les tests individuels COVID-19, ont été effectifs dans un plus grand nombre de localités.

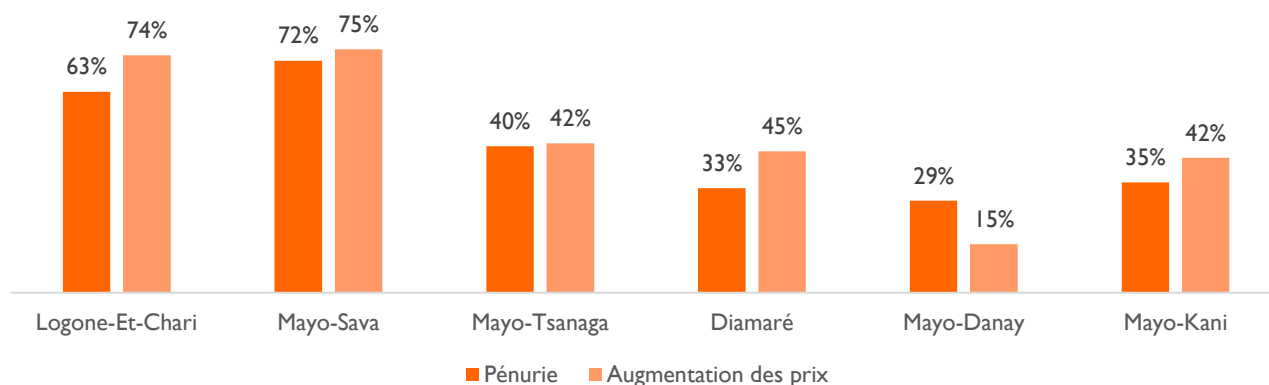
Graphique 3 : Mesures d'atténuation et de sensibilisation au COVID-19 prises dans les localités évaluées



Néanmoins, la plupart des populations déplacées ont accès à du savon ou du gel hydroalcoolique dans 20 pour cent des localités évaluées. Dans 11 pour cent des localités évaluées, personne au sein des personnes mobiles n'a accès à du savon ou du gel.

La situation sanitaire au Cameroun depuis l'apparition du virus en mars 2020 a porté un impact durable sur le prix et la disponibilité des produits de première nécessité (nourriture, eau, médicaments, kits d'hygiène). Dans 61 pour cent des localités, on constate la hausse des prix de ces produits, et/ou leur pénurie dans 54 pour cent des localités, principalement dans le Logone-et-Chari et le Mayo-Sava. A part pour le Logone-et-Chari, ces chiffres ont augmenté dans tous les départements depuis la dernière collecte, malgré la réouverture de la plupart des frontières pour le commerce.

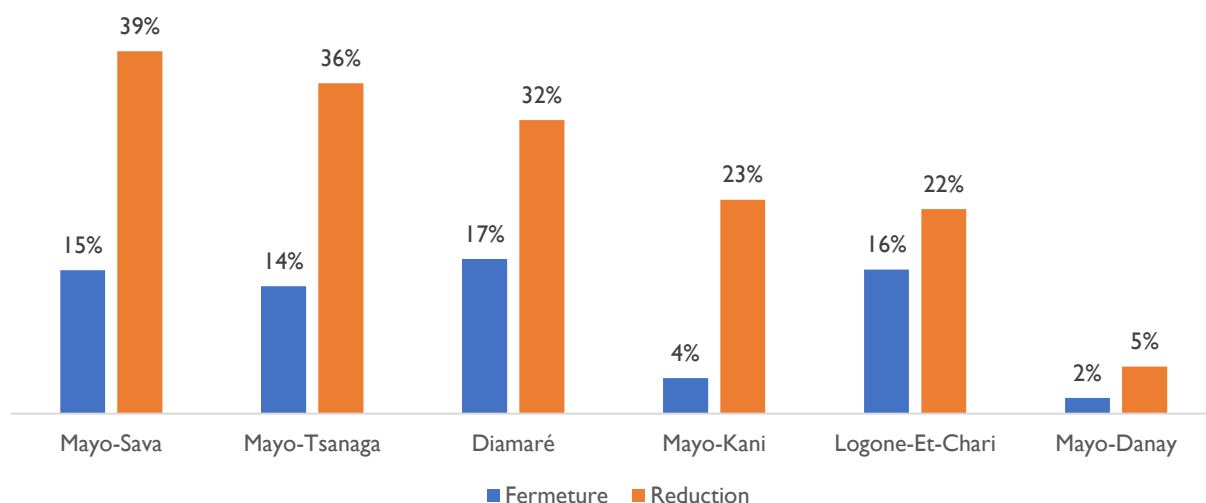
Graphique 4 : Pénurie ou augmentation des prix des produits de première nécessité depuis mars 2020



En revanche, la reprise progressive de l'activité et la réouverture des établissements scolaires à partir du 1^{er} juin 2020 semble avoir fait baisser le nombre de localités dans lesquelles les services étaient fermés ou indisponibles depuis mars 2020 (14% des localités). La réduction des services de première nécessité reste

néanmoins une réalité dans 26 pour cent des localités, dont 44 pour cent dans le Mayo-Tsanaga, 39 pour cent dans le Mayo-Sava et 33 pour cent dans le Diamaré.

Graphique 5 : Fermeture ou réduction des services de base depuis mars 2020

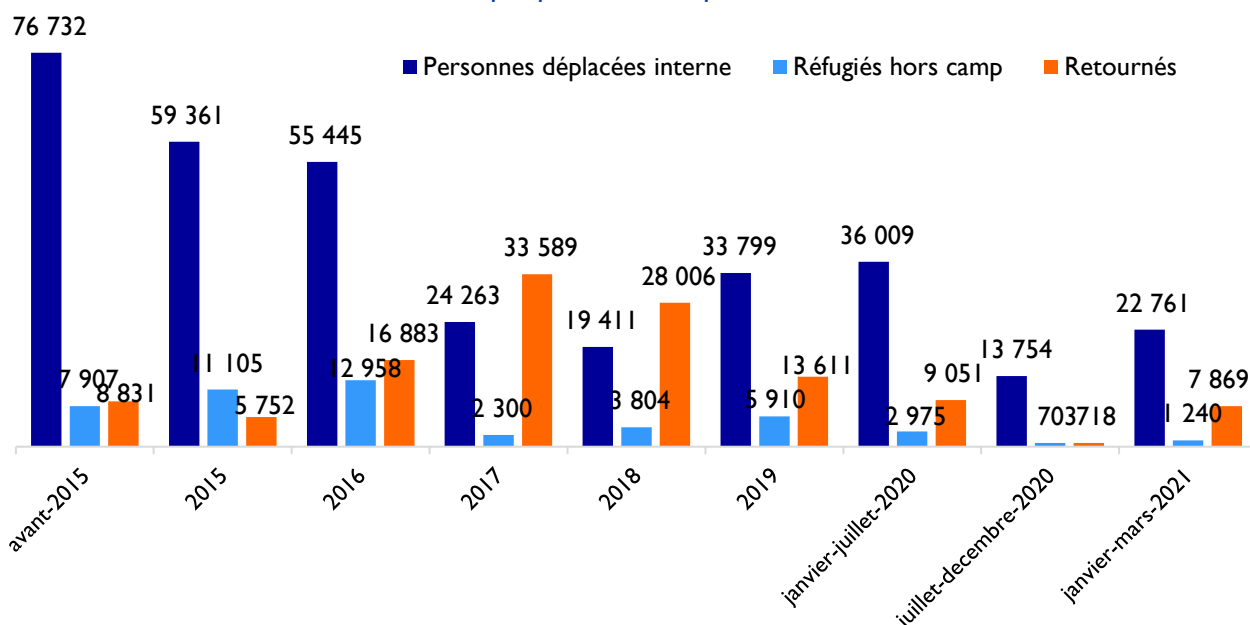


PÉRIODES DE DÉPLACEMENT

Parmi l'ensemble des déplacements recensés depuis 2015 (PDI, réfugiés hors camp et retournés), les derniers déplacements, recensés entre janvier et mars 2021, représentent 6 pour cent du total, alors que les déplacements recensés sur toute l'année 2020 représentent 12 pour cent du total. Les autres personnes se sont déplacées avant 2015 (18%), en 2015 (15%), en 2016 (17%), en 2017 (12%), en 2018 (10%) et en 2019 (10%).

Depuis 2019, le nombre de nouvelles arrivées de PDI ne cesse d'augmenter en raison d'une recrudescence des violences et d'inondations saisonnières récurrentes. Les retours continuent d'augmenter à un rythme plus restreint depuis 2019 mais ont été nombreux entre janvier et mars 2021 (7 869 ménages) pendant seulement trois mois, contre 10 927 sur toutes l'année 2020.

Graphique 6 : Distribution des déplacements par catégorie de populations mobiles et par période de déplacement

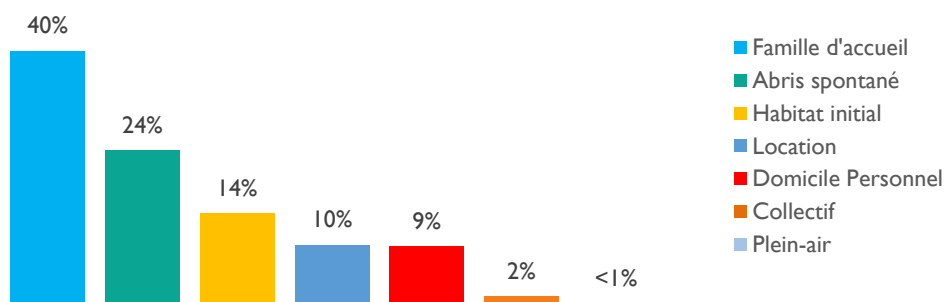


CONDITIONS DE VIE ET BESOINS PRIORITAIRES

Types d'hébergement

Dans tous les départements évalués, la plus grande partie des populations déplacées vit en famille d'accueil (40% du total) ou en abris spontanés (24%), ces chiffres sont restés relativement constants par rapport au précédent round. Les autres ménages vivent dans leur habitat initial ou leur logement personnel (23%), en location (10%), dans les abris ou centres collectifs (2%), et pour moins de 1 pour cent en plein air ou est sans abri⁷.

Graphique 7 : Types d'hébergement des populations mobiles



⁷ Ces chiffres se réfèrent à l'ensemble de la population cible ; les différences entre types de populations cibles seront expliquées plus bas. Seuls les PDI et retournés résident dans un nouveau domicile personnel et seule la population retournée est concernée par « Habitat initial ». Les réfugiés hors camp n'ont pas de droit à la propriété privée.

PERSONNES DÉPLACÉES INTERNES (PDI)



Population

341 535 individus
55 912 ménages



Villages accueillant les PDI

753 villages recensés
21 nouveaux villages

Motifs de déplacement



93% par le conflit armé (contre
91% au précédent round)



7% par des catastrophes naturelles
<1% par des conflits
intercommunautaires



Démographie⁸

43% hommes
57% femmes



6 individus en moyenne par ménage

Type d'hébergement



48% Famille d'accueil
30% Abris spontanés
13% Location

8% Domiciles personnels
2% Centres collectifs
<1% Air libre



Tendances

Le nombre de personnes déplacées internes a augmenté de 6%

FAITS SAILLANTS

D'après la collecte des données du round 22, la région de l'Extrême-Nord compte actuellement **341 535 personnes déplacées internes** pour **55 912 ménages**. Les PDI représentent **65 pour cent** de toute la population déplacée de la région. Le nombre de PDI a augmenté de **6 pour cent**, soit de **19 649 personnes**, depuis le round précédent.

Depuis le dernier round, 2 473 naissances ont été enregistrées au sein des PDI. Pendant cette dernière collecte de données, et depuis le précédent round, plusieurs mouvements et faits concernant les PDI ont été observés. Les plus significatifs sont :

Logone et Chari

- Pendant cette période, trois nouveaux sites et village ont été identifiés dans les arrondissements de Makary (Sites Bedat et Site de Mitchkinding) et Goulfey (Moura). Depuis le round précédent, à la suite des attaques du 6 et 7 mars 2021 dans la localité de Tchika plus de 4 407 PDI se sont déplacés vers les localités de Hile-Alifa 1 et 2, Naga, Ngouma, Dore liman, Mada et autres, vivant en majorité dans les familles d'accueil.

Mayo-Sava

- Dans l'arrondissement de Mora, quatre nouveaux sites ont été identifiés. Les attaques répétées dans les localités de Kassa 1,2 et 3, Yegoua, Makoulaye, Pivou 1 et 2, Dzungola et Dalari sont à l'origine de déplacement de plus de 4 470 PDI vers Kourgui, Magdeme et Double.
- Dans l'arrondissement de Kolofata, trois nouveaux sites ont été identifiés. Depuis le round précédent, les attaques répétées des villages Bakarisse, Warawinde, Gakara et Dougdje sont à l'origine de déplacement de plus de 2 718 PDI vers Kerawa Centre, le site Kerawa Dougdje et le Site Kerawa Bakarisse.
- Dans l'arrondissement de Tokombere, un nouveau site a été identifié. Le nouveau site Gaboua Marche de Moundouyaya accueillant plus de 202 PDI en provenance de Gaboua Marche de l'arrondissement de Koza du département de Mayo-Tsanaga depuis le 25 février 2021 ou ils vivent dans un site octroyé par le Maire.

Mayo-Tsanaga

- Dans l'arrondissement de Mokolo, depuis le round précédent, plusieurs incursions de groupes armées ont eu lieu, d'importants mouvements de populations ont été observés dans les sites de Zamai, Ouro-Tada, Gorai Sirak et Zamalva, plus de 1 197 PDI identifiées en provenance de Mayo-Moskota, Nguetchewe, Zelevet, Hidoua, Mawa et Gabass.
- Dans l'arrondissement de Mozogo, d'importants mouvements de populations ont été observés dans les localités de Doumbogo, Krewa-mafa, Tchebe-tchebe et Mozogo Quartier Haoussa, plus 326 PDI identifiées en provenance de Mayo-Moskota, Nguetchewe, Zelevet, Hidoua, Mawa et Gabas.
- Dans l'arrondissement de Koza, un nouveau village a été identifié et évalué et d'importants mouvements de populations ont été observés dans les localités de Doumbogo, Mavoumay, Tendeo, Ziler, Ldagam et Gousda-Mayam, plus 1 010 PDI identifiées en provenance de Mayo-Moskota, Nguetchewe, Zelevet, Hidoua, Mawa et Gabass.

Diamare

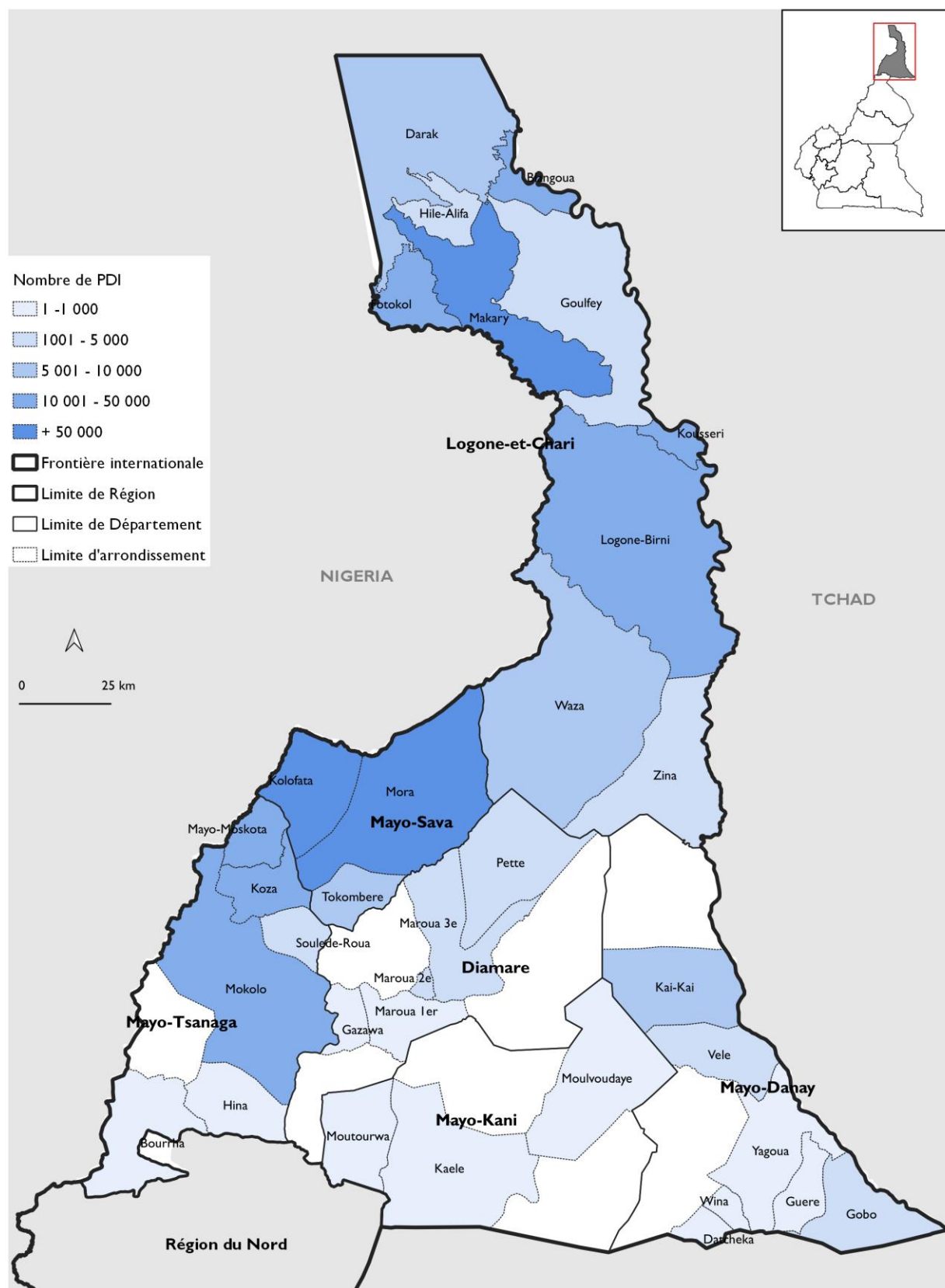
- Pendant cette période, deux nouvelles localités, Kongola Tchasdeo (Maroua 3) accueillant 212 PDI et Ouro-habirou (Pette) avec 133 PDI ont été identifiées en déplacement secondaire en provenance du Mayo-Sava.

Mayo-Danay

- Dans l'arrondissement de Gueme, un nouveau village a été identifié et d'importants déplacement de populations ont été observés dans la localité de Gabaraye avec 1 022 PDI en provenance de Douang et Meraigne en raison des inondations.
- Dans l'arrondissement de Kaikai, le nouveau Site de Kaikai 2 a été identifié, un important déplacement secondaire de populations a été observé dans le site, avec 589 PDI en provenance du Site de Kaikai1 en raison de conflits inter communautaires dans la précédente localité de déplacement.

Mayo-Kani

- Dans l'arrondissement de Moutourwa un nouveau village a été identifié, un déplacement secondaire de populations a été observé dans la localité de Moussourtouk avec 35 PDI en provenance de Kolofata pour accéder à la terre cultivable.



Les limites, les noms indiqués et les désignations utilisés sur cette carte n'impliquent pas l'approbation ou l'acceptation officielle des Nations Unies.

REMARQUE : À certains endroits, les limites des Arrondissements peuvent avoir une imprécision importante.

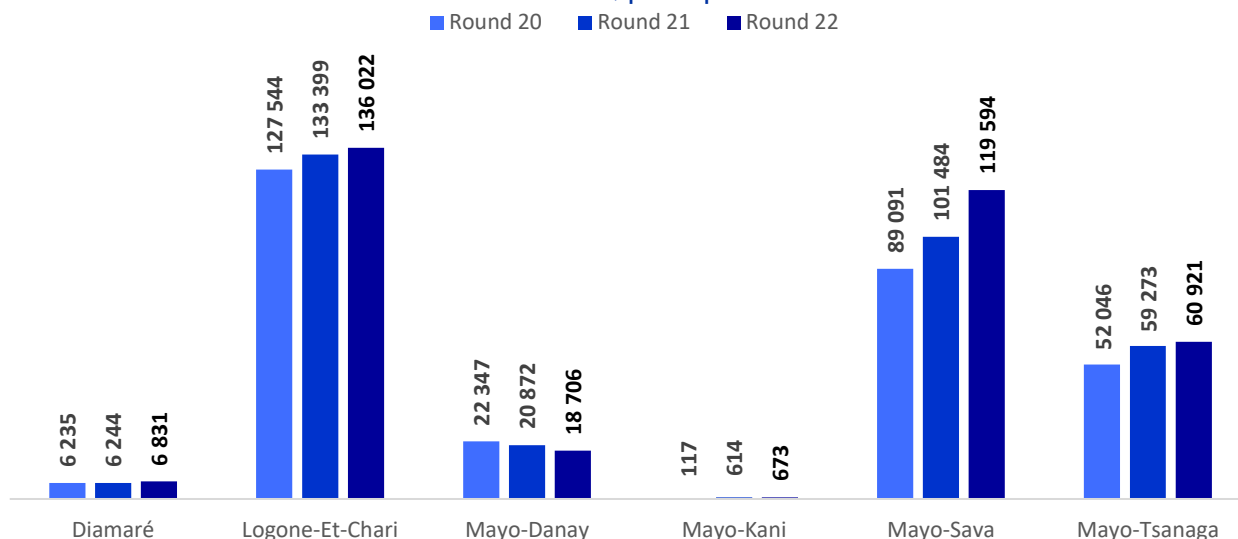
Mise à jour: Janvier 2020 • Sources: OSM, INC, OIM • Projection: WGS84 • Echelle: 1/1 200 000 (sur A4)

Les personnes déplacées internes proviennent principalement de trois départements : le Logone-Et-Chari, le Mayo-Sava, et le Mayo-Tsanaga. Ces départements ont effectivement subi, depuis le début de la crise, le plus grand nombre d'attaques de groupes armés. Les PDI présentes dans la région se sont en majorité

déplacées avant 2016 (50%), périodes pendant lesquelles la région a subi le plus grand nombre d'attaques. En 2020, près de 50 000 PDI ont été dénombrées, et 22 761 depuis janvier 2021. Le nombre de PDI est en augmentation depuis le round 18.

Le graphique ci-dessous présente l'évolution du nombre des PDI par département au cours des trois derniers rounds : ils sont en augmentation dans tous les départements, excepté le Mayo-Danay, où des retours ont été observés.

Graphique 8 : Nombre de Personnes Déplacées Internes (PDI) au cours des trois derniers rounds, par département



MOTIFS DE DÉPLACEMENT DES PDI

Le conflit armé constitue la principale cause de déplacement des PDI dans la région de l'Extrême-Nord du Cameroun (93%), sur l'ensemble des périodes de collecte. Les aléas climatiques ont quant à eux provoqué le déplacement de 7 pour cent des personnes déplacées internes et les conflits intercommunautaires en ont causé le déplacement de moins de 1 pour cent. Depuis janvier 2021, 82 pour cent des nouveaux PDI se sont déplacés à cause du conflit armé.

- **Dans les départements du Mayo-Sava et du Mayo-Tsanaga**, quasiment toutes les PDI se sont déplacées du fait du conflit, et pour 96 pour cent des PDI dans le Logone-et-Chari et 81 pour cent dans le Diamaré.
- **Dans le département du Mayo-Danay**, en revanche, la majorité des PDI encore présentes se sont déplacées à cause des aléas climatiques (96%), tandis que 4 pour cent se sont déplacées du fait du conflit.

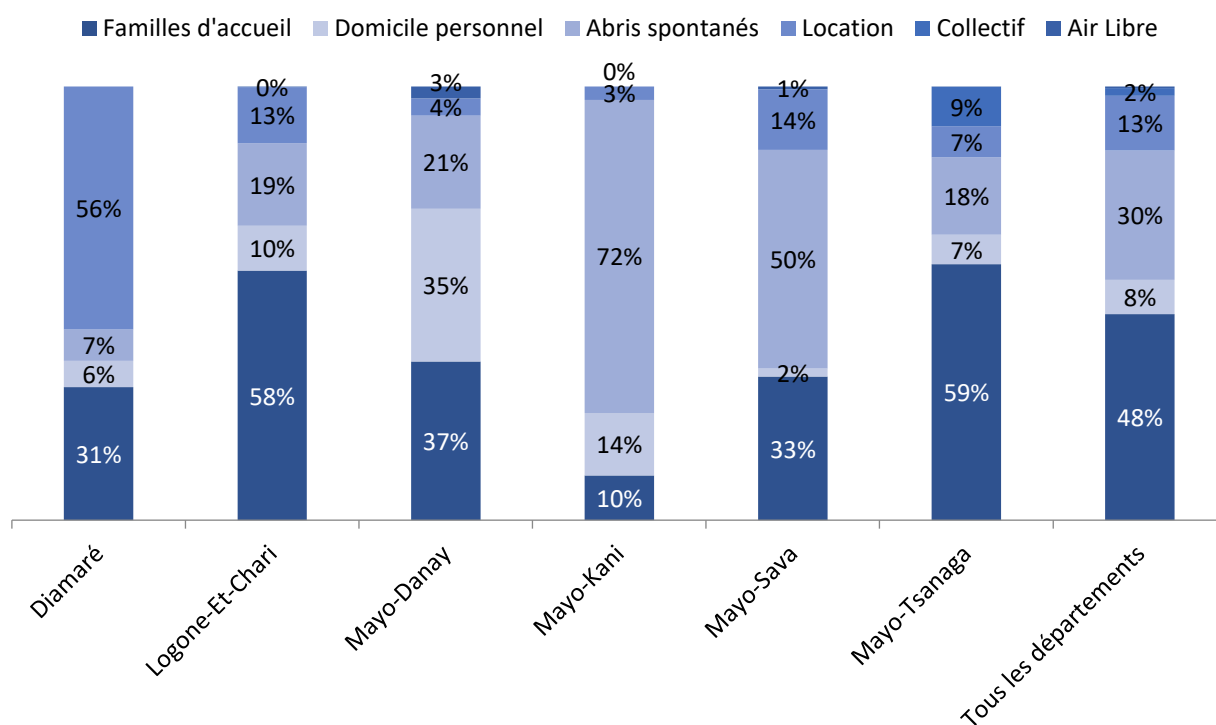
MOUVEMENTS INTRA- ET INTER-DÉPARTEMENTAUX DES PDI

La grande majorité des déplacements internes dans la région de l'Extrême-Nord a été effectuée à l'intérieur des mêmes départements, voire des mêmes arrondissements. En effet, 97 pour cent de ces mouvements ont eu lieu à l'intérieur des frontières départementales (331 247 PDI au total), notamment dans le Logone-Et-Chari et le Mayo-Sava contre 3 pour cent entre deux départements. Le plus grand nombre de déplacements entre départements a été recensé depuis le Mayo-Sava vers le Diamaré (6 087 PDI).

TYPES D'ABRIS DES PDI

La moitié des ménages PDI vit dans des familles d'accueil (26 574 ménages, 48% du total), 16 702 ménages ont trouvé refuge dans des abris spontanés (30%), et 221 ménages (<1%) sont sans abris.

Graphique 9 : Types d'abri pour les PDI



RÉFUGIÉS HORS CAMP⁹



Population

48 902 individus
8 111 ménages



Villages accueillant les réfugiés hors camp

259 villages recensés
3 nouveaux villages



Motifs de déplacement

98,7% par le conflit armé

1% par des catastrophes naturelles
<1% par des conflits
intercommunautaires



Démographie

44% hommes
56% femmes



6 individus en moyenne par ménage



Type d'abri

54% Communautés hôtes
41% Abris spontanés

2% Location
3% Centres collectifs



Tendances

Le nombre de réfugiés hors camp a augmenté de moins de 1%

FAITS SAILLANTS DES RÉFUGIÉS HORS CAMP

D'après la collecte des données du round 22, la région de l'Extrême-Nord accueille actuellement 8 111 ménages de 48 902 réfugiés hors camp (c'est-à-dire vivant en-dehors du camp de Minawao), vivant dans 259 localités, dont trois nouveaux villages identifiés comme accueillant des réfugiés. Les réfugiés hors camp représentent 9 pour cent de la population mobile dans la région.

Le nombre de réfugiés hors camp a connu une augmentation de moins de 1 pour cent par rapport au round précédent, soit 133 personnes de plus, voire davantage en considérant les retours de réfugiés dans leur pays d'origine.

Pendant cette dernière collecte des données, 364 naissances ont été enregistrées parmi les réfugiés hors camp depuis le dernier round. Les mouvements de réfugiés hors camp suivants ont été observés :

Mayo-Kani

- Dans l'arrondissement de Kaele, un nouveau site a été identifié et évalué avec plus de 535 individus réfugiés hors camp en déplacement secondaire et provenance du Tchad depuis janvier 2021, ils vivent dans les abris spontanés du Site de Mada.

Mayo-Sava

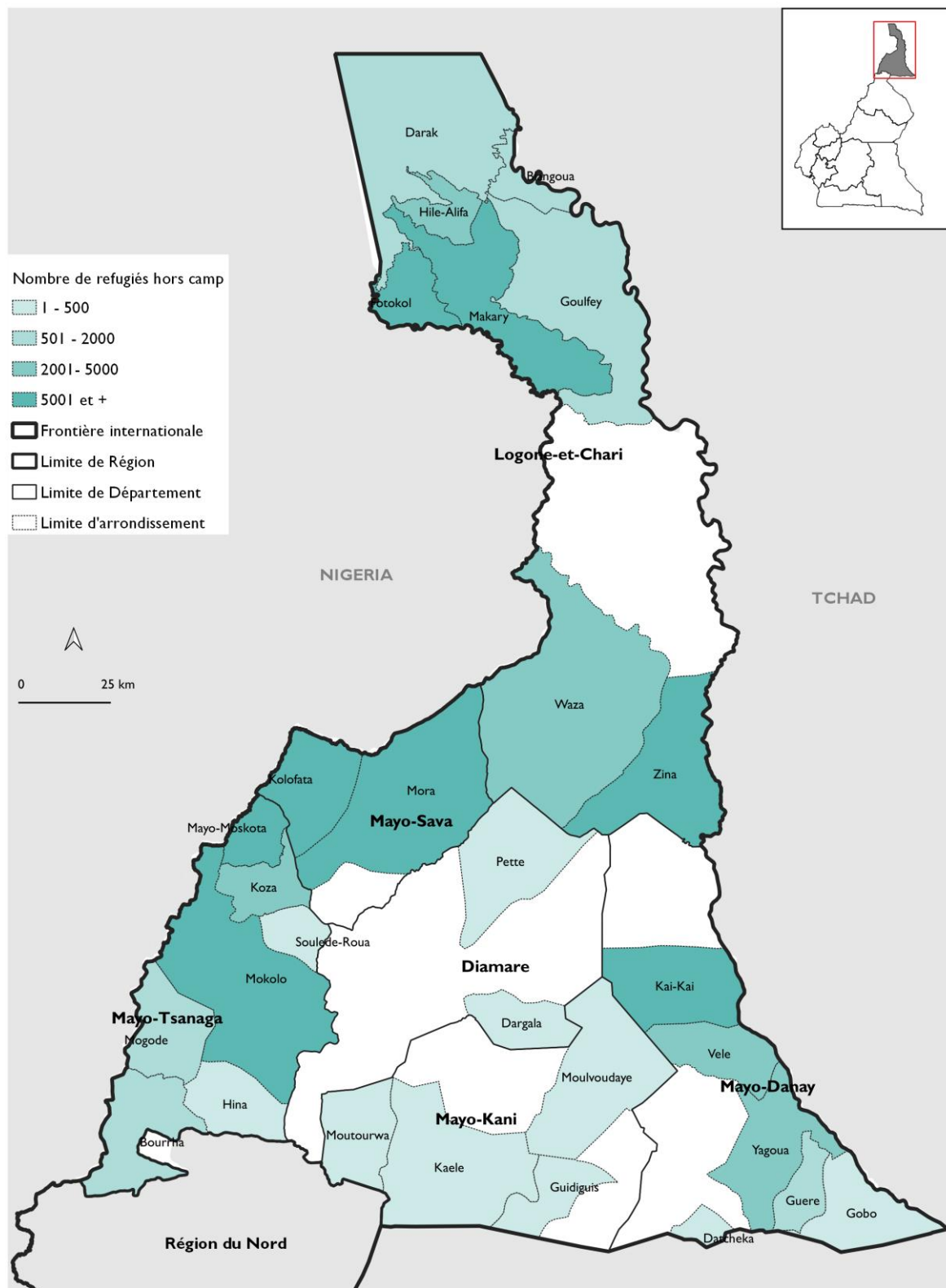
- Neuf nouveaux individus réfugiés hors camp en provenance de Bama-Nigeria vivent au sein de la communauté hôte dans des maisons abandonnées par les populations de Limani.

Logone et Chari

- Dans le Logone et Chari, un déplacement secondaire de 190 réfugiés hors camp a été observé. Toutes ces personnes ont quitté du camp de RANN à la suite d'incursions de groupes armés dans leur localité de déplacement.

⁹ Ces données sont à titre estimatif. Pour les chiffres exacts sur les réfugiés hors camp et au sein du camp de Minawao, veuillez consulter le site du HCR, <https://data2.unhcr.org/en/country/cmr>

Carte 6 : Répartition des Réfugiés hors camp dans les départements



Les limites, les noms indiqués et les désignations utilisées sur cette carte n'impliquent pas l'approbation ou l'acceptation officielle des Nations Unies.

REMARQUE : À certains endroits, les limites des Arrondissements peuvent avoir une imprécision importante.

Mise à jour : Janvier 2020 • Sources : OSM, INC, OIM • Projection: WGS84 • Echelle: 1/1 200 000 (sur A4)

MOTIFS DE DÉPLACEMENT DES RÉFUGIÉS HORS CAMP

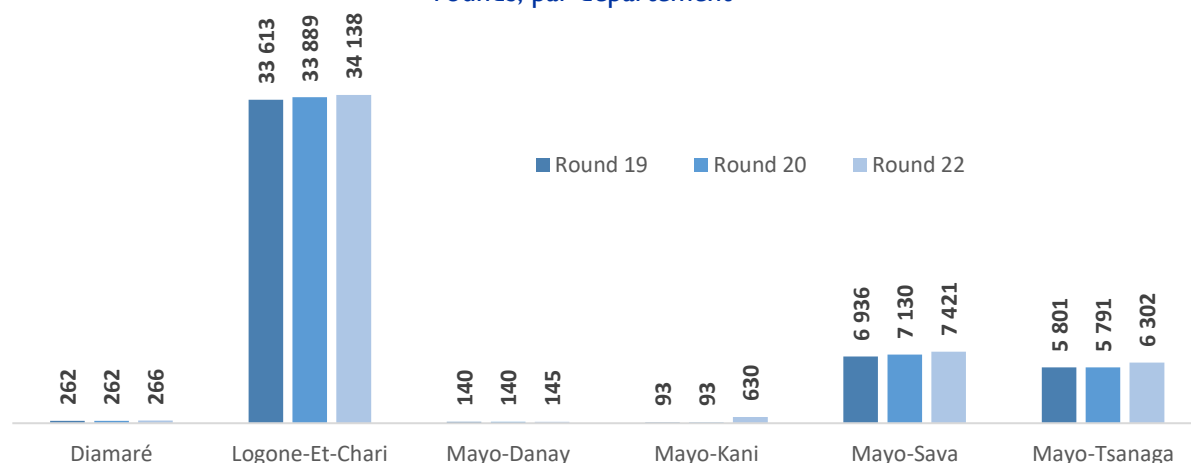
La quasi-totalité des réfugiés hors camp actuellement présents dans l'Extrême-Nord (99%) est arrivée au Cameroun pour des raisons liées au conflit armé, tandis qu'un petit nombre de réfugiés (535 réfugiés, résidant dans le Mayo-Kani) ont été déplacés à la suite d'inondations et 71 (résidant dans le Mayo-Kani) ont traversé la frontière à cause de conflits intercommunautaires survenus au Tchad depuis janvier 2019.

Les réfugiés hors camp présents actuellement dans la région de l'Extrême-Nord proviennent du Nigéria (48 290 soit 99%) et du Tchad (612 soit 1%). Depuis janvier 2021, 1 240 réfugiés hors camp provenant du Nigéria sont arrivés dans l'Extrême-Nord du Cameroun.

- **Dans les départements du Diamaré, Mayo-Danay et Mayo-Sava** tous les réfugiés se sont déplacés du fait du conflit armé au Nigéria.
- **Dans le département du Mayo-Kani**, 4 pour cent (24 individus) se sont déplacés du fait du conflit armé depuis le Nigéria tandis que 85 pour cent (535 individus) se sont déplacés en raison d'aléas climatiques au Tchad et 11 pour cent (71 individus) à la suite des conflits intercommunautaires survenus au Tchad.

Depuis le round 19, le nombre de réfugiés hors camp continue d'augmenter, mais il y a eu moins d'arrivées de réfugiés hors camp en 2020 (3 678 individus) qu'en 2019 (5 910 individus). Depuis le round précédent, ces augmentations sont visibles dans les départements du Logone-Et-Chari et du Mayo-Sava et dans une moindre mesure dans le Mayo-Tsanaga, le Diamaré et le Mayo-Danay.

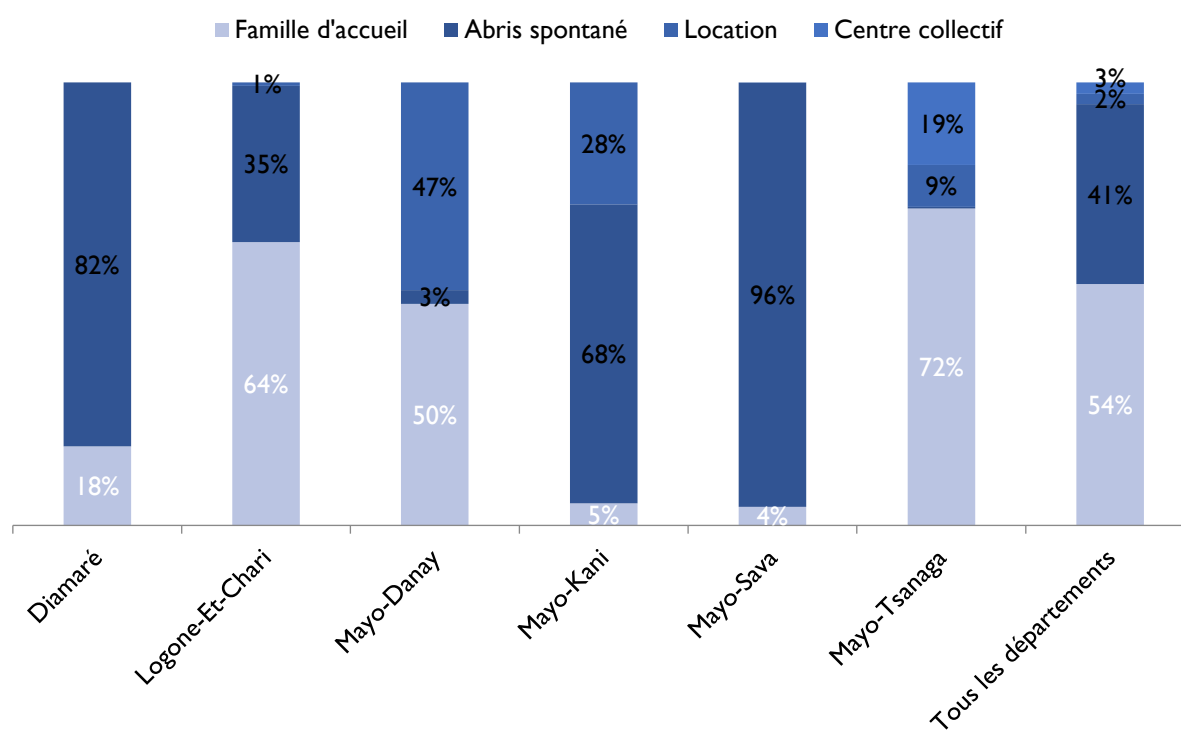
Graphique 10 : Nombre de Réfugiés hors camp au cours des trois derniers rounds, par département



TYPES D'ABRIS POUR LES RÉFUGIÉS HORS CAMP

La majorité des réfugiés hors camp habite au sein des communautés hôtes en famille d'accueil (54% soit 4 417 ménages), notamment dans le Logone, le Mayo-Tsanaga et le Mayo-Danay ; dans des abris spontanés (41% soit 3 294 ménages), dans le Mayo-Sava et le Diamaré principalement. Les autres sont dans des maisons louées (188 ménages) principalement dans le Mayo-Kani, dans des bâtiments publics et des écoles abandonnées (212 ménages) quasiment seulement dans le Mayo-Tsanaga, aucun n'habite à l'air libre.

Graphique 11: Types d'abris pour les réfugiés hors camp



RETOURNÉS



Population

124 310 individus
18 563 ménages



Villages accueillant les Retournés

335 villages recensés
7 nouveaux villages

Motifs de déplacement

93% par le conflit armé

6% par des catastrophes naturelles

2% pour d'autres raisons



Motifs principaux de retour

40% pour l'accès à des terres cultivables dans les zones de retour

48% car la zone est de nouveau sécurisée

Démographie



44% hommes
56% femmes



6 individus en moyenne par ménage

Types d'abri



64% Habitations d'origine
18% Domiciles personnels
12% Famille d'accueil

4% Location

<1% Centres collectifs et Plein-air

1% Abris spontanés



Tendances

Le nombre de retournés a augmenté de 1%

FAITS SAILLANTS

D'après les données collectées lors du round 22, la région de l'Extrême-Nord compte 124 310 personnes retournées pour 18 563 ménages (soit 1% de plus que le round précédent). Ces personnes résident dans 335 localités, dont 7 nouvelles localités identifiées au cours de cette phase de collecte. Parmi ces retournés, 115 904 sont des personnes anciennement déplacées internes, ce qui représente 93 pour cent du pourcentage total de retournés, 7 921 proviennent du Nigéria, 469 de Centrafrique et 16 du Tchad.

Pendant cette dernière collecte de données, plusieurs mouvements significatifs ont été observés :

Mayo-Tsanaga

- Dans l'arrondissement de Mozogo, la localité de Ashigassia a enregistré 121 personnes retournées en provenance de Maroua et Zamai grâce à l'amélioration sécuritaire et l'accessibilité à la terre cultivable.

Mayo-Danay

- Dans l'arrondissement de Gueme, deux nouveaux villages de retour ont été identifiés et évalués, le village de Douang avec 181 individus retournés et le village de Meraigne avec 306 individus retournés arrivés de Gabaraye ou ils étaient des PDI pendant plus d'un an suite aux inondations, ils ont décidé rentrer reconstruire leurs villages d'origine.

Mayo-Sava

- Dans l'arrondissement de Kolofata, la localité de Kerewa a enregistré 382 personnes retournées en provenance de Mora grâce à l'amélioration sécuritaire.
- La localité de Amchide a observé un retour de plus de 700 individus en provenance de Mémé, Mora et Maroua depuis janvier 2021 ayant pour raison la stabilité dans leur village d'origine et

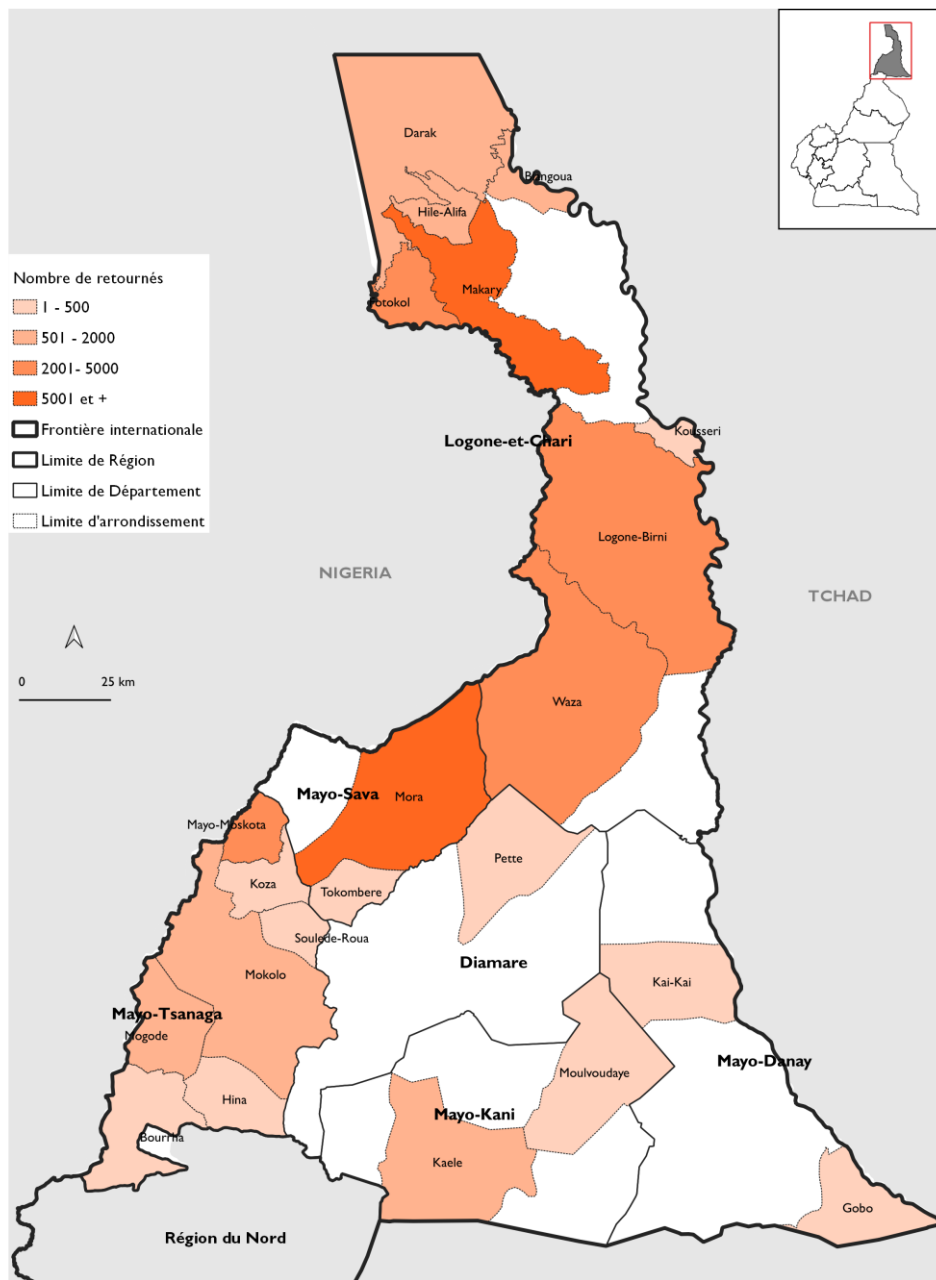
vivent actuellement dans les maisons abandonnées par les autres PDI qui ne sont pas encore retourner car les leurs sont détruites.

- Un retour observé de 192 individus et plus de 20 nouveaux nés dans la localité de Limani, en provenance de Guidballa, Mora Massif, Kousseri, kourgui. Mémé, Doublé entre janvier et février 2021, majoritairement dans leur domicile initial.

Logone et Chari

- Une augmentation de 475 individus retournés est observée. Le mouvement de retour le plus significatif est celui des localités de Afade village (370 Retournés) et Madssio (30 Retournés) de retour des localités de Tchika et Darak.

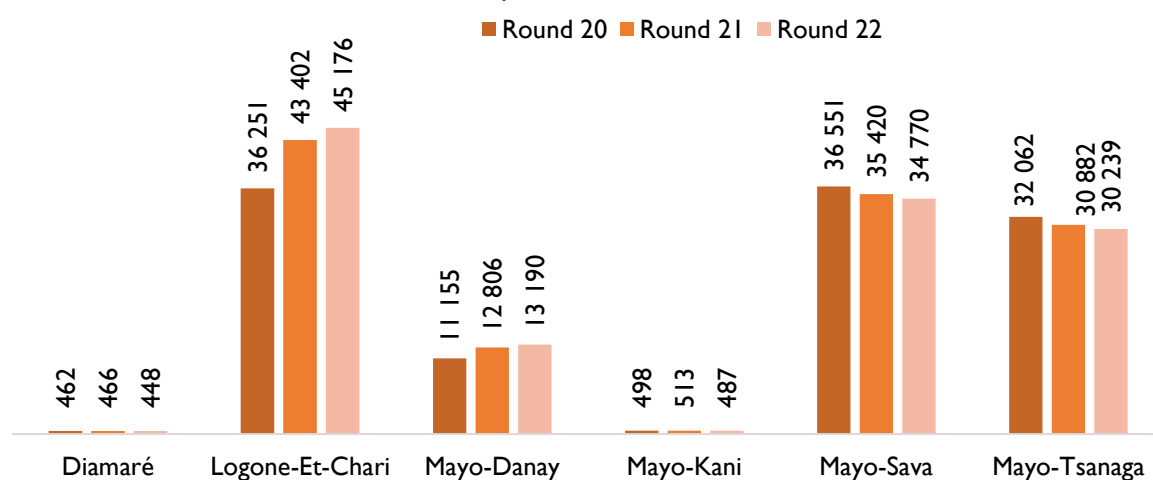
Carte 7 : Répartition des Retournés par département



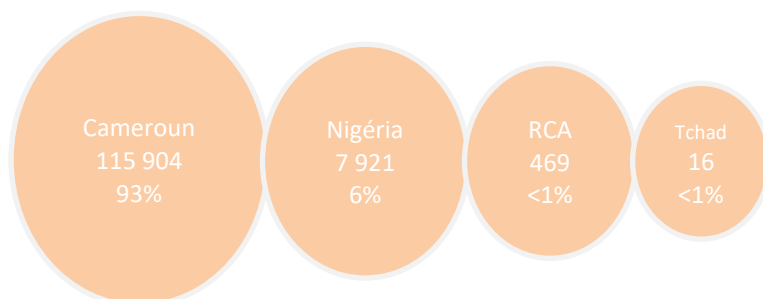
Les limites, les noms indiqués et les désignations utilisées sur cette carte n'impliquent pas l'approbation ou l'acceptation officielle des Nations Unies.
REMARQUE : À certains endroits, les limites des Arrondissements peuvent avoir une imprécision importante.
Mise à jour : janvier 2020 • Sources : OSM, INC, OIM • Projection: WGS84 • Echelle: 1/1 200 000 (sur A4)

La majorité des personnes retournées (63%) ont effectué leur retour entre 2016 et 2018. Depuis 2019, les nouveaux retours enregistrés sont de moins en moins nombreux. Le nombre total de retournés a augmenté de 1 pour cent depuis le round précédent, notamment dans le Logone-et-Chari et le Mayo-Danay. A l'inverse, de nouveaux déplacements de retournés ont été observés dans les départements du Mayo-Sava et du Mayo-Tsanaga depuis le round 20, en raison de nouvelles incursions dans les zones de retour.

Graphique 12: Nombre de Retournés au cours des trois derniers rounds, par département



MOUVEMENTS DES RETOURNÉS ENTRE DÉPARTEMENTS ET PAYS



La grande majorité des retournés sont des anciennes PDI camerounaises qui sont revenues dans leur lieu de résidence habituelle et dont le déplacement était lié au conflit (93%). Les autres retournés reviennent de pays voisins : la plus grande partie revient du Nigéria, mais cette proportion a baissé (6%), le reste de la République Centrafricaine et du Tchad (<1%).

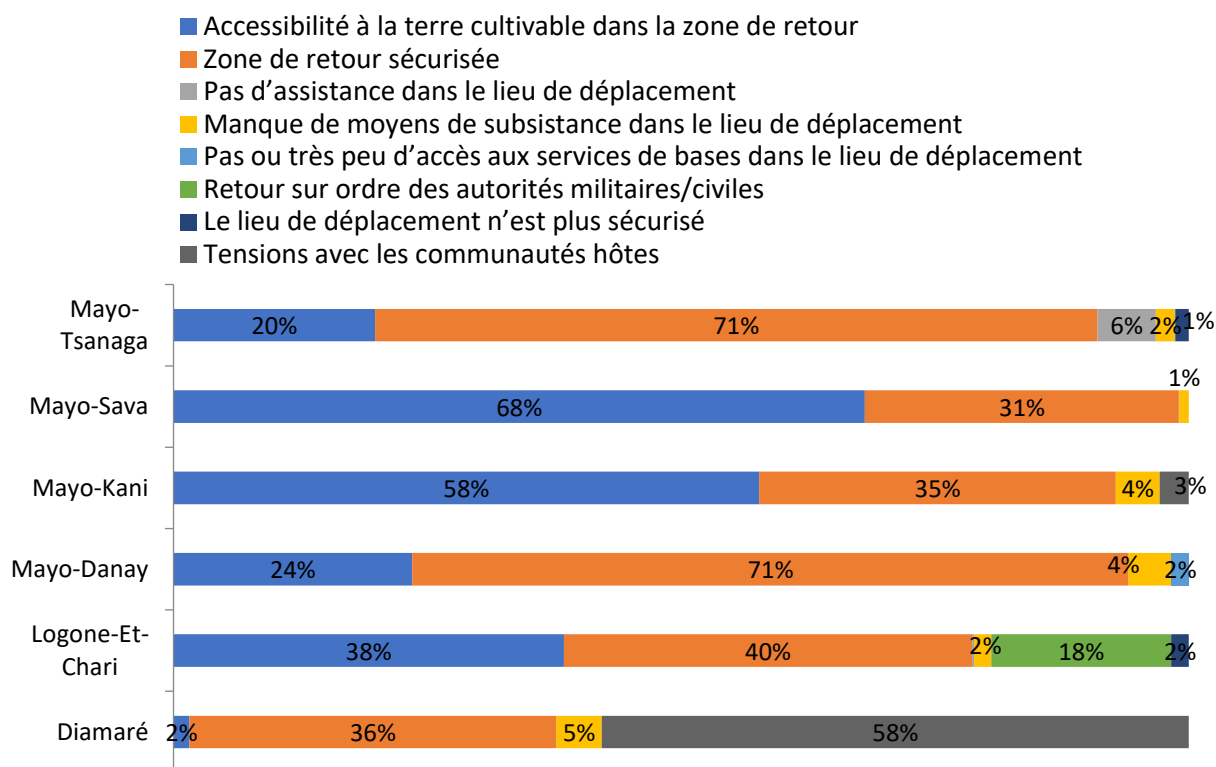
De même que pour les PDI, les déplacements de retournés sont majoritairement intra-départementaux (93%) et ils sont particulièrement importants dans le Logone-Et-Chari (33% du total), dans le Mayo-Sava (30%), et le Mayo-Tsanaga (18%). La plus grande proportion de retours inter-départementaux a eu lieu depuis le Mayo-Danay vers le Logone-Et-Chari. Les retours du Nigéria s'orientent en grande partie vers le Mayo-Tsanaga, du fait de la proximité de ce département de la frontière nigériane.

MOTIFS DE RETOUR DES POPULATIONS RETOURNÉES

Les raisons des retours comptabilisés dans la région sont nombreuses et variées. Les facteurs positifs sont évoqués dans 89 pour cent des cas, comme l'accès à la terre cultivable (48%), notamment dans le Mayo-Sava et le Logone ou la sécurisation des localités d'origine (41%), notamment dans le Mayo-Tsanaga et le Logone. Sur la période de janvier à mars 2021, 55 pour cent des retours le sont pour l'accès à la terre cultivable et 38 pour cent pour la sécurisation de la localité.

Des facteurs négatifs sont également évoqués, comme le fait que la zone hôte ne soit plus sécurisée (1%) notamment dans le Logone et le Mayo-Tsanaga ; le manque de moyens de subsistance (2%) ou d'assistance (1%) et les retours sur ordre des autorités militaires et/ou civiles (6%). Le manque de capacité des communautés hôtes n'est pas un facteur évoqué pour ce round. Au Diamaré, un peu moins de 300 individus sont retournés dans leur localité d'origine en raison de tensions avec les communautés hôtes dans les zones de déplacement.

Graphique I3 : Raisons de retour des populations Retournées



TYPES D'ABRIS DES RETOURNÉS

La majorité des ménages retournés (82%) réside dans les habitations d'origine ou bien dans un nouveau domicile personnel, 2 347 ménages (13%) dans des familles d'accueil, 193 ménages dans des abris spontanés et 25 ménages sont sans abris (<1%). Les ménages restants vivent dans des centres collectifs ou des locations. Alors que cette répartition se retrouve dans les départements du Logone-et-Chari, du Mayo-Sava et dans une moindre mesure dans le département du Mayo-Tsanaga, la majorité des retournés dans le Mayo-Danay et le Mayo-Kani réside dans un nouveau domicile, du fait que la plupart des anciens domiciles ont été détruits dans des inondations. Dans le Diamaré, la plupart a regagné son l'habitation d'origine.

Graphique 14 :Types d'abri pour les retournés

